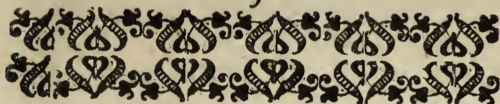
LE TEDEVM ET LES ACTIONS DE GRACES CHANTEES ET CELEBREES PAR LES Habitans de Sainꝺte Mane-houd.

Dedié à la Royne Regente.



A PARIS,
Chez IEAN BRVNET, ruë ſainꝺt Germain aux trois Pigeons,
M. D. C. XIIII.



A LA ROYNE REGENTE.



ADAME, asseuré de vostre cleme͂ce qui reçoit en gré ce qui est offert à vostre Majesté d'affection, & recognoissant tous les jours par les apparances ce qui en peut estre; franchisant les limites d'vn iugement bien façonné, accompagné pourtant de tout ce qui est requis à vn homme de ma co͂dition pour vostre seruice, i'ay osé vous adresser ce petit discours non pour tirer gloire de louurage, mais pour luy donner quelque lustre à sa deffectuosité, desirant compenser par toutes sortes de submissions ce bien quand il plaira à vo-

ſtre Majeſté de m'honorer de ſes diuins commandemens: Ie crois qu'a- ués ces jours paſſés receu en bonne part ce que ma plume auoit tracé touchant les affaires de ce temps, ſi cela eſt il faut que ie conſole mon ame & que ie briſe tous les baſtimẽs de ſon inquietude, ſinon auſſi, ie me doibs d'auantage forcer à faire conqueſte de la capacité, pour ſupleant au deffauts que ma ienueſſe a peu faire n'aiſtre trauailler de plus en plus à gaigner la perfection que de me dire a bon droict.

De Voſtre Majeſté le plus
humble & plus obeiſſant
ſeruiteur & ſubject.
D. P. D.

LE TEDEVM ET LES ACTIONS DE GRACES DES Habitans de saincte-Mane houd.

dedié à la Royne Regente.


ELVY qui iadis illuminé des raions de la diuinité fit naistre les fleurons de la sagesse considerant que tout ce qui prend cours entre les hommes ne peut produire d'autres effects que ceux qui sont tracés par l'instigation de leur cause premiere, trouue bon de blasmer ceux qui suiuant la piste de leur passions ne butent qu'à la distilation de leurs larmes, & la raison que l'on peut trouuer pertinente en ses discours, est que premierement l'on se rend insensible de tout le bon-heur que le Ciel nous procure, & en ce faisant l'on nous iuge non point hommes, mais

pour brutes steriles de raison, & de iugement.

I'adresserois volontiers cet enseignement à nos compatriotes, n'estoit que ie les vois tous faire banqueroute à la tristesse, aussi la franchise & l'integrité des actions d'vn bon seruiteur & subiect de son Roy, & d'vn vray fidele à sa patrie ne le considere point tant par le tesmoignage qu'il pourroit rendre du dueil qu'il auroit de voir vne bourasque s'esleuer, que par sa ferme resolution de la combatre, où par son resentiment plein d'allegresse pour l'abord de son bon-heur: Les ames neantmoins toutes franches & fideles ont soustenu plusieurs efforts contraires à leurs intentions, mais quoy ? Tout ainsi que ce nuage se vouloit brauer à nos despens, nous priuãt de nostre lumiere, aussi d'autant plus auons nous du subiect a present de nous rire de leur entreprise, qui à fait naufrage cent & cent fois auant que d'auoir peu singler seulement.

S'en eſt fait braues François les malheurs que nous croyons nous talonner fuient deuant nous à pas de Cerf, nous voyons leurs poſtures & leurs demarches, rien ne nous ſert d'obſtacle & d'empeſchement au contraire tout ce que l'on peut s'imaginer auoir peu nous contrarier ſe voit auſſi a clair que dans la glace ou la beauté ou la difformité du viſage: Que reſte-il donc pour vous faire continuer en la creance de voſtre ſincerité, ſi ce n'eſt en careſſant la tranquilité que l'on a fait naiſtre de rendre graces à l'Eternel qui preuoyant ce qui arriue par l'iniure de la guerre à voulu vous en garentir pour vous faire ſuccer les delices de l'vnion, & le miel de la concorde: Sus donc teſmoignez voſtre bonheur par des actes ſolemnels, les Payens vous en donnent la leçõ, ou du moins il vous ont laiſé vn crayon & vne marque ſuyuãt laquelle vous pouuez conduire vos bonnes volõtez, & ſi vos actions deuotes ne ſuffiſent ſuyuez la piſte des Romains qui

autrefois pour ſauourer & recognoiſtre vne reſiouyſſance publique alumoient de tous coſtez des feux publics, comme eſtant le feu reputé pour l'image de la diuinité.
De ma part pour mõ reſſẽtimẽt particulier ie ne poſſede rien de la nature qui ne ſe preſẽte pour s'immoler ſi les holocauſtes, & les ſacrifices sõt encores en vſage, toutefois pour le ſeruice de mon Roy, pour la deffence de ma patrie, & pour ſa totale conſeruation tout ce qui eſt mien en ſon d'eſtroit eſt preſt de faire voir mon affection & mon obeiſſance, quand il ſeroit meſmes queſtion de la fortune & de la vie, car en des actes ou l'obligation & l'honneur nous tient engagez, l'on ne doit eſpargner goute de ſang ny eſprit tel qui ſoit en noſtre corps qui ne combate en Athlete genereux.

De tout temps i'ay recogneu les effects de pareilles proteſtations aux deportemens des naturels & legitimes nourriſſons de la France, auſſi le laict duquel ſoigneuſement elle

elle daigne les eſleuer à le gouſt ſi delicieux que quand l'humeur leur prendroit de degenerer tant de reſentimens leur piqueroient le cœur & la poitrine que pluſtoſt ils eſpouſeroient vne parque que d'en tracer aucune aparance, de façon que lors que l'infortune les aſſaille, ou que la felicité les vient blandir & careſſer auſſi toſt ils en liurent l'image & le portraict, pour atirer vn chacun au giron de ſon deuoir: Ce qui eſt aiſé de iuſtifier par la rumeur de la populace, qui interpretant ces iours paſſez les actions de Meſſieurs les Princes en mauuaiſe part veu leur abſence de la Cour, à fait gliſſer tant de ſoupçons de leur fidelité, que c'eſt quaſi vne tache à leur renommee qui ne tient pourtant plus que l'idee au reſpect de l'œuure & de l'effect.

Laiſſons à part tout ce conflit, laiſſons là toutes les affections de nos freres germains, faiſons ceſſer ce faux murmure, & reuenons à noſtre obiect, il eſt ioyeux, il eſt ſa-

lutaire, il eſt paiſible & gracieux, bref c'eſt la Paix qui nous eſt donnee pour recompence, non de nos merites; mais pour nous inciter a recognoiſtre les graces que le Ciel nous a procurees: Cela eſt ſeur n'en doutons point, car d'en ſoupçonner le moins du monde ce ſeroit errer contre la foy, decliner l'authorité du Roy & de la Royne, & faire vn affront à la renommee de ceux qui nous doiuent conſeruer.

Il me ſouuient d'auoir leu qu'autrefois les Ægyptiens plongés pluſtoſt dans le bourbier de leur ignorance que dans la fontaine de la lumiere auoient vn tel reſentiment du premier abord de leurs deſaſtres, qu'ils croyoient ne viure iamais qu'inquietés, s'ils ne terminoient par le poiſon leur meſcontentement & leur vie: Mais ſi cette taye à ſeruy d'aueuglement aux eſprits de ces pauures depourueus, ce ne doit point pourtant eſtre vn crayon qui puiſſe nous ſeruir de modele à la conduite de nos affe-

ctions, mais au contraire recognoiſſans la vile eſtoffe de leur cerueau nous deuons nous en ſeruir comme du feure pour allumer la ſouche, qui ſe moque par ſa duree de la perte de ſon voiſin.

Donc à bon droit nous deuons tous chanter à haute voix les Hymnes, & les Cantiques de la Paix, & puiſque nous voyons deuant nos yeux confondre le diſcord par la bonnace des Cieux & des Aſtres, rien ne doit plus ſeruir de reſnes à nos imaginations qui n'atraine quand & ſoy la ioye & l'obeiſſance, & tout ce qui eſt requis & neceſſaire pour nous faire declarer vrays & legitimes enfans de noſtre mere nouriſſiere, car de plonger plus croupis dans la fange du dueil & de de la triſteſſe, l'on nous accuſeroit pour importuns de la tranquilité ou pour voüez à la rage & au deſeſpoir: ſi bien que ce qui nous reſte d'executer pour eſtre recogneus au vray ce que nous ſommes, ceſt qu'apres en auoir rendu les graces au prote-

ćteur du Ciel & de la terre, il conuiēt d'ouurir les bras pour receuoir auec toute ſorte de benignité & d'obeiſsāce, ceux que nous eſtimiōs à peu pres eſtre nos contraires.

CEst à Dieu maintenant qu'il faut rendre les graces
Tesmoignant par nos vœux nostre sincerité,
Il le faut ie le vois car pour l'impieté
L'on reçoit plus souuent les desdains & disgaces.

Nous allions tresbuchant accablez de misere
Dans vn lac tenebreux plain d'horeur & d'effroy,
Nous estions poursuiuis soubz ombre de la foy
De dangers de fureurs de rage & discorde.

Mais graces au grand Iupin qui ayme ce bas monde
Nous sommes garentis de ces rudes efforts,
Car au lieu de nous voir pallisans demy-morts
Ores nous iouissons d'vne grace feconde.

Et la fiere Atropos qui sauteloit ioieuse
De nous voir comme pres de luy tendre les bras.
En creue de depit, mais ce sont nos esbats
Qui nous donne les fruicts d'vne vie amoureuse.

FIN.